Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révélations-nous le commerce de pianos cette semaine dans les Bons Marchés en Pianos, Orgues et Appareils d'Exécution sur le Piano.

Dans les pianos d'occasion en bon état, nous spécialisons un Chickering à $150; Emerson, $175; Pleyel, $125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, $30 et plus. Celles-ci, ainsi que notre grande offre de combinaison d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour $550, sont quelques-unes des raisons pour lesquelles nous devrions obtenir la préférence dans votre achat de piano.

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Oliver Davis à Alice Washington, John A. Kienzle à Annie V. Cook, Henry Werling à Catherine Broderick, Domenico Mascari à Rosa Bova, James P. Butler, Jr., à Laura G. Finlay, Alfred H. Veidie à Laura Stubbs, Emory S. Price à Stella E. Farish, Frederick Hoffmann, Jr., à Lucy Lee, Ben Cutno à Sarah Black, Geo. R. Gates à Rosa Young, Oliver E. Barker à Roberta G. Underwood, Pau. A. T. Benity à Mary C. Smith, Geo. Fiohr à Vve V. Burris, Archie M. Harris à Vve Louis Brand, Edward A. Théard à Amélie M. Labarthe, Jessie Scott à Lena Turner, Bertrand Lopèze à Anna Foch.

NAISSANCES—Mmes C. J. Coca, un garçon; H. P. Magruder une fille; S. Severin, une fille; E. F. Marquez, une fille; V. Edler, une fille; V. L. Willoz, un garçon; H. Wendel, Jr., un garçon; A. Laine, un garçon; C. Catanesi, une fille; J. N. Stewart, un garçon.

DÉCÈS—Mme Patrick Hurley, 52 ans, 2713 Troisième; Philomène Conford, 28 ans, 1428 Euterpe; Vve Marguerite Ansbaury, 60 ans, 2223 Gravier; J. Lang, 2 mois, allée Joséphine; Vve John Weidner, 79 ans, 2833 Laurel; J. Smith, 13 ans, 1812 Septième; Mary J. Allen, 43 ans, 2716 Delachaise; Carrie Lee, 34 ans, Hôpital de Charité; T. Calcagni, 6 mois, 1313 Poydras; M. Woods, 82 ans, 2701 S. Liberté; Vve John Spahr, 65 ans, 903 Belleville; J. L. Montieu, 78 ans, 336 S. Broad; L. Davenport, 8 mois, asile St Vincent pour enfants.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

L. R. Sassinot vs Security Building & Loan Asso., réclamation de $115.60 sur un contrat.

Globe Realty Co. vs Albert Gerdes, réclamation de $600 sur un contrat.

Fornins Sliman vs Edw. Mahforz, action en recouvrement de $315 sur des billets.

Chas J. Searles vs Edw. Alcott, réclamation de $360.60 sur un compte courant.

Isaac Gray vs Pride of La Lodge No 1529 G. N. O. of O. F., mandamus.

F. B. Strough & Wm H. Emos vs Jack Rowe, séquestration.

Liveright Greenwall & Cie vs The Truefit Co., demande d'un receveur.

Demandes d'émancipation:
Wm J. Cain, Sarah Therriot.

Succession ouvertes:
John S. Armant, J. C. de Rurry.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Michel Ganier, larcin; Batron Lapeze, diffamation; Martin Heir, Geo Richardson, Ed. English, actes de violence; N. J Tombrello, menaces; Steve Vacaro, enlèvement; W. J. Whitson, homicide.

Trouvés coupables:
Tony Artule, actes de violence; Raymond Manint violation de l'acte 18 de 1896.

Affaires abandonnées:
Wm Swain, Pierre Descamp, violation de l'acte 18 de 1896.

Le Duguay-Trouin.

Le croiseur-école Duguay-Trouin, tout fraichement astiqué et brillant comme au jour où il sortait du chantier, a été ouvert au public hier à dix heures du matin, et jusqu'à quatre heures de l'après-midi des visiteurs nombreux ont parcouru les diverses parties du bâtiment, en admirant la parfaite tenue et charmés du gracieux accueil qui leur était fait.

Dans la matinée le capitaine a reçu la visite de M. J. McRacken, président du conseil municipal faisant fonction de maire, et du contre-amiral Singer, commandant de la station navale de la Nouvelle Orléans.

L'après-midi, le capitaine Adam est allé faire une visite au capitaine John C. Goodfellow, de l'artillerie des Etats-Unis, qu'il avait eu le plaisir de recevoir la veille.

Les officiers, les aspirants et les hommes de l'équipage qui sont déjà venus en grand nombre à terre sont enchantés de notre ville.

VISITE A L'ABEILLE.

L'*Abeille* a été honorée hier de la visite du Capitaine de vaisseau Adam commandant le *Duguay-Trouin*; il était accompagné du consul de France, M. Véran Dejoux, et du Vice-consul, M. Pierre de Chevilly.

Le commandant est un des brillants officiers de la marine française. Au premier contact, si l'on subit le charme de sa haute distinction, on sent aussi qu'il y a en lui l'homme éminemment sympathique. Ce sont de tels hommes qui font aimer et respecter le drapeau sous lequel ils explorent les mers, faisant une ceinture au monde du sillon de leurs vaisseaux.

LE CERCLE FRANÇAIS.

Le Cercle français dont la création ne remonte guère à plus d'une année, mais dont l'importance, l'utilité s'affirment chaque jour de plus en plus et qui prend rang parmi les mieux organisés de la ville, a tenu, lui aussi, à entourer d'égards les marins français; et bien qu'il leur eut ouvert ses salons dès la première heure et leur eut offert l'hospitalité la plus large, il leur donne ce soir à sept heures un banquet au restaurant Antoine.

Le Cercle fait bien les choses; il les fait opulemment; aussi, le commandant Adam et son état-major y seront-ils fêtés de la façon la plus flatteuse.

Les circonstances n'ayant pas permis au Cercle de préparer de longue main cette manifestation toute de sympathie, il sera impossible d'y inviter les membres par un faire-part individuel.

Nous sommes donc priés par le Cercle de transmettre à tous ses membres une cordiale invitation, avec l'espoir qu'elle sera agréée.

Avis aux membres du Cercle Français.

Le Cercle Français adresse à ses membres l'avis que voici:

"Le Cercle Français offre ce soir 6 décembre, à 7 heures précises, au restaurant Antoine, rue St-Louis, un banquet à Monsieur le Commandant et Messieurs les officiers du "Duguay-Trouin", le navire-école actuellement dans notre port.

"Messieurs les sociétaires désirant faire partie du banquet doivent en informer, par téléphone ou messager, M. J. B Viéla, gérant du Cercle, avant 2 heures de l'après-midi.

FAITS DIVERS.

Suspects condamnés.

Robert Brittnacker, un individu bien connu de la police, et Lee St-John, un infirme, arrêtés la veille comme suspects dans une maison inhabitée, ont été condamnés hier par le recorder Marmouget à $15 d'amende ou 30 jours de prison chacun.

St-John a été relâché plus tard, l'inspecteur de police Whitaker ayant fait des arrangements pour l'expédier hors de la ville.

Réunion d'employés de chemins de fer.

Les membres des comités de diverses Fraternités d'employés du chemin de fer du Southern Pacific, employés des trains, mécaniciens, chauffeurs, conducteurs, etc., tiennent actuellement une réunion conjointe. Ils ont tenu deux séances hier, et il est probable qu'ils siégeront pendant deux ou trois jours.

Les séances sont secrètes et aucune des décisions prises ne sera livrée au public. Il est hors de doute, cependant, que les délégués à cette réunion conjointe s'occuperont de la grève des commis de bureaux de la compagnie, grève qui dure depuis plusieurs semaines et qui ne semble pas en voie d'arrangement.

Une Attaque Bilieuse

peut être rapidement maîtrisée si vous vous en seulement recourir au Bitter au premier symptome. Votre foie demande l'aide que ce médicament peut seul donner. Ayez soin de l'essayer immédiatement.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

est appuyé par un record de 53 ans et non seulement il stimule le foie, mais il guérit Déperdition d'Appétit, Rapports, Migraines, Insomnies, Indigestion, Dyspepsie, Frissons, Refroidissements et Maladies de Femmes.

La Beauté.

Un événement d'un grand intérêt pour les Néo Orléanaises est l'apparition au Théâtre Tulane, à deux heures et demie de l'après-midi, du professeur Cristion, le célèbre médecin de beauté.

Le Dr Cristion donne gratuitement une conférence sur un sujet cher à toutes les femmes: Comment devenir et rester belle.

Comme exemple du résultat de ses travaux il présentera Mme May, une très belle femme qui l'accompagne dans sa tournée de conférences.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Ed. G. Bozant et als à John Stolzenthaler terrain, St-David, St-Andrew, Delachaise, Avenue Louisiana, $800.

Mme Lionel Adams à G. & A. Calamari 2 terrains et portion, Ursuline, Rempart, St-Claude, St-Philippe, $3800.

Mme B. J. Daly à Vve Ursine Barthe, 5 terrains, Force, Ave London, Libéral, N. O. $600.

Union Hmstd Assn à Vve Thos Roussève, terrain, Marigny, Mandeville, Prieur, Johnson, $1,000.

Vve Emile Wagner à Vve E. M. Rouzan, terrain, Ave Hagan, Clark, Palmyre et Cleveland $1,400.

Wm A. Brunet à la Mutual B. & H. Ass'n, terrain, St-André, Dryades, Laurent et Joséphine, $1,300.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $1,300.

Veuve Pierre Lanaux à Mme Jos. A. Damonte, quatre terrains, Broadway, Pin, Ann et Esther, $2,500.

Etat de la Louisiane, Suc. J. B. Jannin, à M. C. J. Millaudon, 1|2 ilet, Matilda, Alexandre, Trésor, Benefit, $2,70; 3|4 ilet, Champs Elysées, Plantation Hopkins, Leonidas, Virginia, $20.20; 1 ilet, Mathilda, Manuel, Joséphine, Célestine, $14.55.

INJECTION BROU

GUERISON PERMANENTE des cas les plus obstinés de MALADIES PRIVEES. Aucun autre traitement requis.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Vieux Remède. Nouvelle Formule
N'A JAMAIS FAILLI.
Extrait de Cubèbe et de Copahu de Tarrant en
CAPSULES.
Le remède *sûr, fort, prompt* et radical de la gonorrhée, la blennorrhée et les fleurs blanches. Facile à prendre, aisé à porter. Employé avec succès pendant cinquante ans. Vendu 31, chez Chas. G. Peters, rues Baronne et Poydras, à l'American Drug Store, 1024 rue du Canal, à la Pharmacie Feldner, 221 rue Magazine, Nouvelle Orléans ou par la poste, de la Tarrant Co., 44 rue Hudson, New York.
12 nov—1an—mar jeu dim

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 3|4 mille—Kemp Ridgely (J. Hennessey) 5|2, 1er; Henry Bosworth (D. Austin) 15|1, 2me; Jack Hardy (Swain) 15|1, 3me.

Deuxième course, 3|4 mille—Lucullus (Young) 20|1, 1er; Cannon Ball (Garner) 6|5, 2me; Wood Claim (Martin) 3|1, 3me.

Troisième course, 1 1|16 mille—Missouri Lad (Garner) 9|10, 1er; Dr Spenill (J. Hennessey) 13|10, 2me; Florizel (Lloyd) 15|1, 3me.

Quatrième course, 5 1|2 furlongs—Glamor (Garner) 3|5, 1er; Rebo (J. Hennessey) 9|5, 2me; Lady Henrietta (Schole) 9|1, 3me.

Cinquième course, 3|4 mille—Allowmaise (Smith) 8|1, 1er, Gold Circle (Garner) 3|1, 2me; Mazie O'Neill (McDaniels) 12|1, 3me.

Sixième course, 1 3|16 mille—Padre (Fisher) 5|2, 1er; Safety Light (Nicol) 3|2, 2me; Gladiator (Aubuchon) 8|1, 3me.

Le nouveau président du Southern.

New York, 5 décembre—M. W. W. Finley a été élu cet après-midi au poste de président de la Compagnie du Southern Railway pour succéder à feu Samuel Spencer qui a été tué la semaine dernière dans une collision de trains survenue près de Lynchburg.

M. Finley remplissait les fonctions de second vice-président de la compagnie.

Le nouveau président du Southern est comme son prédécesseur originaire du Sud.

Il est né à la Passe Christiane, Miss., le 2 septembre 1853.

C'est à la Nouvelle-Orléans, en 1873, que M. Finley est entré pour la première fois au service d'une compagnie de chemin de fer.

Il travailla pendant plusieurs années dans les bureaux du New Orleans, Jackson and Great Northern Railroad.

En 1883 il était nommé agent général du service des marchandises de la compagnie du Texas Pacific.

Depuis lors son avancement fut rapide et il remplit plusieurs emplois importants dans diverses compagnies jusqu'au jour où il fut appelé à la vice-présidence du Southern.

Toute Femme

est curieuse et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demander la chez votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la MARVEL, n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.
En vente par:
Max Samson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Berthoff, 732-4 rue Canal.

Un sursis.

Nashville, Tenn., 5 décembre—Le gouverneur Cox a accordé un sursis de deux semaines à John B. Smith qui devait être pendu à Knoxville aujourd'hui pour le meurtre d'une femme.

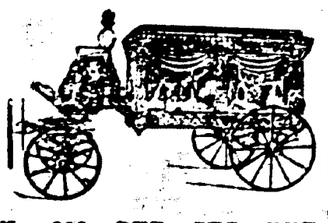
DÉCÈS.

MILTENBERGER—Décédé à Washington, D. C., mercredi le 5 décembre 1906, à 9 heures a. m., O. W. MILTENBERGER, âgé de 60 ans, ancien résident de la Nouvelle-Orléans.

Les journaux de Paris sont priés de reproduire.

CASTEIX—Décédé mercredi matin, le 5 décembre 1906, à 2:30 heures, JEAN CASTEIX, époux bien-aimé de Delphine Claverie âgé de 54 ans, natif de France. Les parents, amis et connaissances, ainsi que les familles Casteix, Claverie, Voitier et Crouère, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, le 6 décembre, à 3 heures de l'après-midi, de sa dernière demeure, No 727 rue St Claude, entre Orléans et Ste Anne.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
EMILE LE BLANC, Directeur.
Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1045.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.
30 août—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB....
FAIR GROUNDS

OUVERTURE DE LA SAISON DES COURSES D'HIVER, 1906-1907,
Samedi, 24 Novembre 1906.
COURSES DE PREMIER ORDRE.
Chars Urbains Conduisant Directement à la Grande Tribune.
Courses à 2 Heures Précises.
Admission, $1.50. Dames, $1.00.
18 nov au 8 déc inc

OPERA FRANÇAIS.
THOMAS BRULATOUR, MGR.
SAN CARLO OPERA CO.
Directeur, M. HENRI RUSSELL.
Se Source de Souscription, Jeudi 6 Déc
"CARMEN"
En 4 actes
Mmes Dereyne, Milesi, Perego Lucianne, MM. Martin, Perello, Barocchi, Giacomo, Perini, Puicini Cond. M. Conti
Dimanche, 9 Décembre Matinée à 1 heure.
RIGOLETTO.
Prix—25 50, 75 et $1.00.
Dimanche Soir.
CAVALLERIA RUSTICANA,
Suivi de Maitre Terrum—Mlle Kater Zanini, Première Danseuse.
Prix—25 50, 75 et $1.00.
Sièges en vente au magasin de Musique de Grunewald.
2 déc

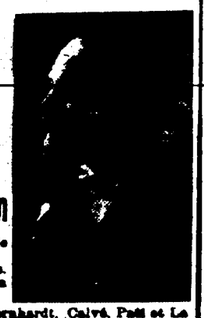
Orpheum THEATRE
Matinée et Ce Soir.
Vaudeville Moderne.
Hyams & McIntyre,
Les Madcaps, Collins & Hart,
Trio Italien, Les Aribos,
Richard E. Lynch, Frères Garfelle,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
LA SEMAINE PROCHAINE LE ORPHEUM SHOW.
Direction Martin Beck.
4 déc—5f

Lyric
"Rien de Mesquin que le Prix."
Semaine Commençant Lundi, 3 Décembre
THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY
Présentera
"UNDER THE CITY LAMPS"
Un mélodrame de première classe et "up-to-date" qui sera présenté en cinq actes.
Mats. Mar., Ven., Sam et Dim.
La Semaine Prochaine—"Dangers of Working Girls."
4 déc—5f

TULANE CE SOIR A 8:15 Heures
Matinée Mercredi et Samedi à 2
La Kirke La Shelle Co. Offre
DUSTIN FARNUM
DANS
THE VIRGINIAN
La Plus Grande de Toutes les Pièces Américaines
Semaine Prochaine—Olga Nethersole
4 déc—5f

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
S. MILLER KENT
DANS
RAFFLES
THE AMATEUR CRACKSMAN.
Semaine Prochaine—THE BLACK BOOK
4 déc—5f

TULANE THEATRE
LIBRE POUR DAMES SEULEMENT
Jeudi Après-Midi 6 Décembre
à 2:30 P. M.
UNE CONFERENCE SCIENTIFIQUE EN ANGLAIS SUR LA
CULTURE DE LA BEAUTÉ ET DES IMPERFECTIONS FACIALES PAR LE
Dr Cristion



Dernièrement de l'Académie des Sciences de Paris, France, Médecin de Beauté de Mmes Sarah Bernhardt, Calvé, Patti et La Tour.
Assisté de
Mme MAYE DE SAN FRANCISCO
Qui a obtenu le prix international comme la femme la plus belle et la plus jeune pour son âge.
La Conférence de Jeudi Après-Midi est Gratuite.
Vendredi Entrée 50c.
2 déc—5f

WINTER GARDEN,
Concerts Populaires par
BROOKE et son ORCHESTRE
CE SOIR A 8
CONCERT RAG-TIME.
DEMAIN SOIR:
CONCERT WAGNER.
Admission 25 cents—Jamais Plus Haut.
4 déc—5f

HOTEL BRUNO
RESTAURANT MAINTENANT OUVERT
Tout ce qu'il y a de Mieux et un Prompt Service.
LUNCH DES NEGOCIANTS, 30c.
De 11 a. m. à 2 p. m.
Concert Tous les Jours.
COIN IBERVILLE ET DAUPHINE.
20 sept—6m—jeu dim

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une bonne servante de salle à manger. S'adresser 1736 avenue St Charles, coin Polymnia.
5 déc—2 f

A VENDRE—Deux pianos, en bon état valant $300.00 en vente pour $125 chacun. S'adresser 1463 N. Claiborne.
4 déc—4 6 8

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains; nous guidons le monde en installations de bavette à bon marché; paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 134 rue de Chartres. 4déc—1m

ON demande—Une domestique de maison compétente, No 820 Esplanade.
23 nov

Demande—Gardienne blanche compétente pour deux enfants âgés de 4 et 6 ans. S'adresser 5700 avenue St Charles.
20 nov—

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières-nappes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct

ON offre—Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé. 613 rue Royale. 11 oct

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:
Hippolyte Blesson, originaire de Bordeaux, âgé de 79 ans.
Madame Veuve Charles Adoue, née Grande.
Adresse actuelle de Jean Paragné.
oct—1905

Madeleine étonnée du trouble de son frère, était restée au seuil de l'hôtel, à deux pas de la victoria.

Colette demanda:

—Que se passe-t-il donc?

Le jeune Gaston lui dit quelques mots à voix basse.

Elle étouffa un cri et envoyant de la main un baiser à sa sœur, elle ordonna au cocher:

—Vite, rue d'Artois.

Madeleine avait pâli. Subitement, tout son sang refluait à son cœur, déjà si froissé.

Cet échange de paroles rapides, l'angoisse visible de sa sœur, son changement de visage, le trouble de Gaston au moment de son arrivée, ses efforts pour le réprimer et se contraindre, rien ne lui avait échappé.

Elle rentra dans l'hôtel toujours faiblement éclairé, gravit d'un pas lourd l'escalier jusqu'au premier étage, enivie de son frère, arriva à son appartement, où Pascaline rangeait les meubles pour la nuit, fit passer Gaston devant elle et dit à sa femme de chambre, doucement:

—Vous pouvez aller dormir... Si j'ai besoin de vous, j'appellerai.

Restée seule avec le comte, elle reprit avec une sorte de violence:

—Pas de mystère. Je veux toute la vérité. Que se passe-t-il?

Ce qui se passait?

C'était bien simple, mais bien navrant.

Le baron de Vayran avait pris son parti bravement de la proposition d'Adrienne Gaudot, s'il peut y avoir de la bravoure à se plonger jusqu'au cou dans la honte.

Rentré chez lui, dans le petit hôtel de la rue d'Offémont dont il n'avait plus la jouissance que pour une quinzaine de jours, la propriété étant vendue à un amateur pressé d'entrer en possession, et le prix encaissé par avance, il avait réfléchi à loisir dans cette chambre vraiment superbe dont il avait compté ne sortir, selon une expression restée célèbre, que les pieds devant.

Une bourrasque terrible s'était abattue sur lui, au moment où il croyait voguer sur une mer sans orages.

Il en avait été désorienté désemparé.

Depuis le mauvais tour que la Florentine lui avait joué, il n'avait commis que des sottises, accumulé que fautes sur fautes.

L'heure de la déconfiture avait sonné pour lui.

Tombé trop bas, l'homme le plus vigoureux ne se relève pas.

Le touriste qui roule dans une crevasse des glaciers des Alpes est perdu, radicalement.

L'ancienne cantatrice, devenue princesse, avait ouvert sous les pieds de son indigne amant une crevasse sans fond et il s'y était englouti.

Il s'en rongeait les lèvres, mais il devait le reconnaître.

Dans sa lutte avec la terrible Italienne, il n'avait pas été le plus fort.

Battu à plate couture, laissé pour mort sur le terrain, il trouvait une sauveteuse au moment psychologique où il ne lui restait qu'une ressource:

Se brûler la cervelle!

Eh mais! la solution que l'ancienne rouleuse de petits théâtres, des beuglants et des casinos de province, lui proposait n'était pas à dédaigner.

Après tout, elle était dans le vrai, cette Adrienne!

Terriblement cynique, son offre, mais très acceptable!

Un castel au fond de la Bretagne, des rentes de gentilhomme campagnard, un intérieur confortable qui garderait des apparences de luxe solides et les restes d'une vieille opulence, et enfin une camarade pratique, expérimentée, d'une forme assez flatteuse, que pouvait il rêver de plus dans la situation sans issue où il se trouvait?

Il n'y avait donc pas lieu d'hésiter.

Aussi il ne tergiversait pas!

La parole était donnée!

Il s'en irait!

Personne n'entendrait plus parler de lui.

Le baron Roger de Vayran serait mort au monde où il avait tenu sa petite place.

C'était convenu, mais à une condition.

S'il se résignait à disparaître, il voulait, comme il l'avait dit, que ce fût dans un coup de tonnerre.

Il entendait laisser un ineffaçable souvenir à ceux qui l'avaient connu, confirmer sa réputation d'homme fort par un acte final qui ferait parler de lui, et se venger de sa honte dont ceux qu'il voulait écraser étaient pourtant innocents, en leur légnant toutes les misères et tous les chagrins ou toutes les douleurs qu'il pourrait déverser sur leurs têtes.

Dans sa haine il englobait tous les d'Arville qui m'avaient eu que des faiblesses ou des bontés pour lui, Madeleine qu'il accusait de sa chute et dont la seule pensée le faisait frisonner de désir et de jalousie, et Pierre Barroux qui la lui avait prise et qui l'écrasait de ses millions!

Comment les atteindre?

Comment les frapper?

Il en avait cherché l'occasion et le moyen.

Etaient-ils difficiles à trouver?

Sa première rencontre avec Pierre Barroux devait les lui fournir.

Elle avait eu lieu le jour même, sur le refuge de l'Opéra.

Le mari de Madeleine qui venait d'arriver à Paris y passait avec deux de ses amis auxquels il avait donné rendez vous pour passer la soirée vers sept heures.

Le baron s'y trouvait arrêté avec deux des siens, Félix Dujardin et un officier qui avait été le camarade du jeune millionnaire en Tunisie.

Roger de Vayran s'était empressé de saluer avec une affectation provocatrice Pierre Barroux qui ne répondit pas à son avance.

Le baron prévoyait ce refus.

Alors il s'était avancé vers Pierre Barroux en lui disant, avec une hauteur insultante:

—Je vous prie de remarquer que je vous ai salué, mon cousin, car nous sommes parents depuis votre mariage, et vous ne m'avez pas répondu.... Ne m'auriez vous pas aperçu?.... J'en serais étonné....

Pierre Barroux aurait pu alléguer une distraction, l'obscurité relative, s'excuser avec une froide politesse.

Il se redressa, demeura glacial et déclara du bout des lèvres:

—Si, parfaitement.

—Donc, c'est avec intention? Prenez garde. Ce serait une injure.

—Comme il vous plaira.

—C'est bien. Dans un instant vous recevrez mes témoins.

—Soit. Je les attendrai chez moi.

L'affaire n'avait été ni longue ni bruyante.

A peine si les passants avaient pu se douter d'une querelle.

Les traits de l'associé de Claude Vidieu ne subirent pas la moindre altération.

Au contraire, ses deux amis, ingénieurs tous deux, purent observer dans ses yeux une véritable satisfaction comme à la suite d'un événement ardemment désiré.

Il se tourna vers eux et leur demanda sans aucune émotion apparente:

—Puis-je compter que vous me ferez l'honneur de me servir comme témoins?

Ils s'inclinèrent.

Le plus âgé, qui n'avait pas trente-cinq ans, dit seulement:

—J'espère que tu ne doutes pas de notre amitié.

C'était un grand jeune homme aux traits à la fois doux et énergiques, au regard clair et droit.

Il dit encore, au bout d'un instant:

—Ce sera sérieux?

—Sans aucun doute.

—Il est ton parent, ce monsieur?

—Cousin de madame Barroux.

—As-tu des conditions à imposer?

—Aucune. Celles que M. de Vayran désirera.

—L'épée ou le pistolet?

—Peu m'importe.

—Il y a longtemps que tu n'as fait de l'escrime?

—Pas trop.

—Tu peux te défendre, dans tous les cas?

—A peu près.

Pierre Barroux répéta avec une calme fermeté:

—Les conditions de M. de Vayran seront les miennes. Ce n'est pas moi qui ai cherché cette querelle. Elle aura la suite qu'il voudra. Aucune discussion de notre part. Ses conditions dans toute leur rigueur. C'est tout ce que je désire.

Un pâle sourire erra sur ses lèvres.

Il savait déjà ce que le baron de Vayran espérait.

N'avait-il pas lu dans ses yeux toute la haine enfiellée du "bon Roger."

A continuer

L'opinion de M. Kurino.

Paris, 5 décembre—M. Kurino, le ministre du Japon en France qui a négocié le traité japonais-américain de 1894 a déclaré aujourd'hui qu'il était enchanté des déclarations faites par le président Roosevelt dans son message au Congrès américain au sujet de la question des écoles de San Francisco.

Le ministre a informé le correspondant de la Presse Associée à Paris qui quoique la question des écoles n'eut pas été prévue lorsque le traité fut signé il était sous entendu qu'elle était comprise dans la clause de la nation la plus favorisée.

M. Kurino considère que l'observation de cette clause est des plus importantes pour la continuation des bonnes relations entre les deux pays dont les intérêts, en dépit d'une vive concurrence commerciale, sont identiques dans le Pacifique et en Chine.